



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MADELEINE (Jacques), « Lettre à
Monseigneur le Duc d'Orléans », *La Mariane Tragédie*,
TRISTAN L'HERMITE, p. 3-4

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10472-8.p.0057](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10472-8.p.0057)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

A
MONSEIGNEVR
LE DVC D'ORLEANS

MONSEIGNEVR,

Après l'estime que vous auez faite de cette Peinture
parlante de MARIANE, ie croirois diminuer beaucoup
de son prix, si ie n'auois l'honneur de la presenter à
5 VOSTRE ALTESSE. Vous auez payé trop prodigalement
vne si petite rareté, l'ayant apellée Merueilleuse ; &
certes cette louange de la bouche d'vn si grand Prince,
merite bien de plus dignes reconnoissances que celle-
cy. Ie ne pretends pas aussi, MONSEIGNEVR, m'acquiter
10 par vn si petit hommage, des honneurs que ie dois à
VOSTRE ALTESSE : ce seroit vser d'actions de graces trop
communes, vers vne Diuinité si propice. I'espere bien
de presenter quelque iour à vos Autels des Offrandes
plus receuables. Les Muses dispensatrices de la gloire,
15 n'auront qu'à me fournir assez d'industrie pour ce beau
dessein, ie m'asseure que vos Illustres actions m'en don-
neront assez de matiere. L'Ange qui veille pour le salut
de la France, & qui trauaille si glorieusement pour sa
prosperité, ne l'a pas encore conduite iusqu'à la gran-
20 deur où elle doit arriuer. Si la IUSTICE & la PIETÉ,
accompagnées de la VALEVR, ne promettent aux nobles
projets du Roy, que des succès bien fauorables ; les

M. (Pas de LETTRE A MONSEIGNEVR.)
Lin. A MONSEIGNEVR LE DVC D'ORLEANS, En presentant la Tragedie de
Mariane à son Altesse Royale.
3. *A.* n'auois pas l'honneur

limites de cét Estat s'estendront au moins aussi loing souz
 le Regne du victorieux LOVIS, que souz celuy de CHAR-
 25 LEMAGNE : Et VOSTRE ALTESSE seruira sans doute beaucoup
 à ce digne établissement. Soit que vous commandiez
 vne Armée au delà des Alpes, pour aller rechercher dans
 l'Italie les droicts de vos Predecesseurs ; soit qu'avec de
 30 plus grandes forces, vous alliez oster le ioug à la Grece,
 pour le donner à toute l'Asie, selon la voix des Oracles,
 MONSEIGNEVR ; Vous ferez des choses plus qu'humaines,
 & qui feront entreprendre de beaux efforts aux excel-
 lens Esprits de ce Siecle, afin de les immortaliser. Il ne
 35 faudra guere d'inuention pour donner apres ces emplois,
 beaucoup de splendeur à l'image de vostre vie, il suffira
 si l'on peut représenter naïfvement les Lauriers dont vous
 serez couronné. Je n'ay pas tellement vicilly au seruice
 de VOSTRE ALTESSE, que ie ne puisse encore esperer de
 40 voir ces progresz, & de produire mesme alors quelque
 Œuure, qui rende tesmoignage de vostre Gloire, & de
 mon tres-humble zelle à vostre seruice ; vous faisant
 auoüer qu'apres le plaisir qu'on sent à faire de belles
 actions, il n'y en a point d'egal à celuy de s'entendre
 louer de bonne grace. Je suis,

45 MONSEIGNEVR,
 DE VOSTRE ALTESSE,

Le tres-humble, & tres-obeïssant seruiteur,

TRISTAN L'HERMITE.

32. C, D, de beaux effets — 46. *Lm.* DE V. ALTESSE ROYALE, —
 48. A. TRISTAN.